

MINES

**ÉTAT DE SITUATION
(Synthèse)**

NOVEMBRE 1999

L'INDUSTRIE MINIÈRE

FAITS SAILLANTS

C'est en Gaspésie que furent faites les premières découvertes de métaux de base en sol canadien. Au cours de l'hiver 1534-1535, l'équipage d'un des navires de Jacques Cartier exploita un filon de minerai de plomb près de Petit Gaspé, sur la rive nord du bassin de Gaspé. Le minerai servit de ballast pour le retour vers l'Europe. Cette "exploitation" est encore visible de nos jours, à marée basse. En 1909, le cuivre fut recherché dans le canton de Holland, vers les sources de la rivière York, par les frères Miller. La mine Candégo fut découverte en 1916, mais l'exploitation ne débuta qu'en 1948. La mine Fédéral date de 1912, la mine Madeleine de 1964 et le gîte Sullipek de la même époque. Le chrome, l'or, le plomb, l'argent et le zinc furent aussi recherchés, de même que l'antimoine qui est connu depuis le début du 20^e siècle dans le secteur de New Richmond et l'uranium dans le secteur de Restigouche. La sidérite fut exploitée dans la péninsule de Gaspé jusqu'à la fin du 19^{ième} siècle.

C'est en 1921 que les frères Miller localisent la source des blocs minéralisés qu'ils avaient découvert plutôt en aval, qui conduit à la découverte de Mines Gaspé. Noranda optionne les terrains en 1937. Les travaux préparatifs commencent en 1952, alors que le concentrateur et la fonderie commence à produire en 1955, soit 34 ans après la découverte du premier indice minéralisé sur le Mont-Porphyre.

Depuis la découverte en 1964 des mines Madeleine, et leur fermeture en juin 1982, aucun nouveau gisement n'a été découvert à l'exception du gisement E-32 (1979) situé sous la ville de Murdochville et d'un gisement de sel aux Iles-de-la-Madeleine (1974). Bien que l'exploration en Gaspésie durant les années 60-70 ait battu son plein, le manque de découverte de gisement économique a fortement contribué à la diminution des intérêts des compagnies d'exploration minière dans la région. La fermeture du Parc de la Gaspésie à la prospection et à l'exploration, malgré son excellent potentiel minéral, n'a pas aidé non plus au maintien des investissements miniers.

À la différence des industries forestières ou des pêcheries, l'industrie minière comme l'industrie du pétrole et du gaz naturel, exploite des ressources naturelles non renouvelables. La fermeture d'une mine en raison de l'épuisement de ses réserves, est définitive. Ce fut le cas de la mine Madeleine (1982) et récemment de Mines Gaspé (Automne 1999).

Il y a trente ans, la durée de vie d'une mine était en moyenne de 4 ans et bien des mines furent mises en exploitation avec seulement trois ans de réserves. Ce fut le cas de la mine Sigma à Val d'Or, il y a de cela 53 ans!!!, avec le renouvellement constant de ses réserves en profondeur durant l'exploitation.

De plus, il faut également en moyenne dix années pour mettre en valeur une mine à partir du moment de la découverte des premières minéralisations économiques.

La mine de Murdochville fut exceptionnelle par sa longévité. Elle fut un gisement de classe mondiale qui pendant plus de 46 ans a fourni des emplois et injecté des fonds dans l'économie gaspésienne.

Aux taux journaliers de production que l'on doit avoir pour rencontrer une rentabilité raisonnable, l'industrie doit aujourd'hui rechercher des gisements de plusieurs millions de tonnes, voire même plusieurs dizaines de millions de tonnes. C'est cette quête de gisement imposant qui pousse les sociétés d'exploration minière à se diriger vers des régions ou pays où le potentiel de découverte semble plus prometteur. La Gaspésie doit donc compétitionner au niveau de l'exploration minière avec le reste du monde. Cette situation évolue d'année en année selon la demande en métaux et en substances minérales.

Depuis la fermeture du Parc de la Gaspésie à l'exploration minière, de même que celle des Mines Madeleine, le nombre de sociétés privées ou publiques impliquées sur le territoire gaspésien n'a cessé de décroître en partie à cause de l'impossibilité des sociétés juniors québécoises de se financer sur les marchés boursiers. En parallèle, les sociétés majeures, à l'exception de SOQUEM et de Noranda se sont retirées progressivement (Esso Minerals, Rio Algom, Placer, Cominco, Billiton, Shell Minerals, etc...).

Sans entrer dans les détails, on peut dire que durant la période de 1975 à 1984, pratiquement aucun travail d'exploration n'a été exécuté par une compagnie junior d'exploration dans la région. Cependant, de 1981 à 1986, SOQUEM avait un bureau régional en Gaspésie

Durant la période de 1984 à 1989, le Québec a assisté à une augmentation substantielle de financement miniers. En effet, pour relancer l'exploration dans la province, le gouvernement québécois suivi par le fédéral a permis le transfert de déductions fiscales pour les frais d'exploration au Canada, des compagnies vers les actionnaires. C'est ce que nous appelons les actions accréditives. Durant cette période, l'engouement des investisseurs pour les abris fiscaux ont permis la création de nombreuses sociétés juniors ainsi que grandes sociétés en commandite. La Gaspésie a profité en partie de cette manne. De petites sociétés telles que Valmont (Candego), Mondor (lac Arsenault), les Explorateurs-Innovateurs du Québec (Fédéral), Quemex, etc... pour les mines, Dufresnoy pour les minéraux industriels et Ressources minières Gaspésie devenue plus tard Pétrogaspé pour la recherche de pétrole, ont investi dans la région. Cependant, par rapport à l'Abitibi, la Gaspésie a peu profité des retombées car la majorité des projets étaient consacrés à la recherche de l'or et métaux de base en Abitibi. Malheureusement, le krach boursier de 1987 ainsi que la réforme fiscale du gouvernement conservateur à Ottawa ont mis un frein à ces investissements et plusieurs sociétés sont disparues ou ont émigré faute de financement.

Pour palier au manque d'investissement minier et à la demande des prospecteurs gaspésiens, les gouvernements fédéral et provincial ont mis sur pieds en 1985, un programme d'assistance à la prospection minière pour le Bas-St-Laurent et la Gaspésie. Ce programme a reçu une enveloppe budgétaire totale de 11 204 717\$. Il débuta en 1987

pour se terminer en 1996. Mentionnons qu'il fut le premier programme de soutien à la prospection au Canada. Le fédéral s'étant retiré, le gouvernement du Québec a démarré en 1997, son propre programme: le Programme d'assistance à l'exploration minière du Québec qui est étendu sur l'ensemble de la province. Ce programme (PAEMQ) a financé 39 projets de prospection en Gaspésie et aux Iles en 1997.

De 1987 à 1996, les programmes d'assistance à la prospection minière ont permis la découverte de plus de 100 nouveaux indices dont certains sont très significatifs. Plusieurs de ces indices ont fait l'objet d'ententes avec des sociétés d'exploration (SOQUEM, Oasis, NORANDA, Raudin, Perlite Canada, etc...). En parallèle, les nombreuses études et levés géoscientifiques effectués par le MRNQ et la CGC ont permis de mieux définir le potentiel minéral de la région.

C'est pour développer certains indices de minéralisations métalliques et de minéraux industriels découverts ou mis en valeur durant un programme PDL de la MRC de Pabok (1992), pour profiter de l'existence des abris fiscaux et des possibilités de financement à la Bourse de Montréal qu'Exploration Raudin Inc. fut incorporée en 1993. À ce jour, la société a dépensé plus de 3 millions de dollars sur le territoire gaspésien.

Perlite Canada Inc. a pendant un certain temps (1995) étudié un gisement de perlite sur le mont Tuzo et Valmont continue sporadiquement de travailler à Candego.

Quelques juniors privées sont actives avec de petits budgets (inférieurs à 200 000\$). Parmi celles-ci, mentionnons Ressources du Mont-Paul et Ressources Lesseps. Ces sociétés appartiennent à des prospecteurs-entrepreneurs.

Depuis 1997, les investissements miniers ont fortement chuté au Canada et dans le monde. Le scandale de BreX, la chute importante du prix de l'or, la crise économique des pays d'Asie et plus près de nous quelques fiascos de sociétés juniors et des recotisations de Revenu Canada pour des abris fiscaux refusés rétroactivement, ont fait en sorte que les investisseurs ont abandonné le secteur minier pour des cieus plus spéculatifs (Internet). Les financements par actions accréditives n'ont plus le même attrait et les investisseurs s'attendent à recevoir plus de déductions fiscales ou d'autres incitatifs de la part des sociétés.

Cette conjoncture fait en sorte que le peu d'argent qui peut être levé chez les investisseurs restants, s'en va dans des régions où le potentiel minéral est jugé plus grand (Abitibi, Nord du Québec) et où les chances de découverte sont les meilleures.

À titre d'exemple, en 1999, Raudin a été inactive en Gaspésie en raison d'un manque de financement. Par contre, tout récemment, Ressources Appalaches annonçait la découverte de veines minéralisées en or sur sa propriété Robidoux. Des teneurs allant de 0,5 g/T à 46,1 g/T Au accompagnées d'argent (jusqu'à 145 g/T Ag) ont été publiés.

En juillet 1997, un fonds régional d'assistance à la prospection minière de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine (F.R.A.P.M.G.I.M.) fut créé en vertu d'une entente spécifique

conclue pour trois ans (1997-2000) entre le Ministère des Richesses naturelles du Québec et le C.R.C.D. Gaspésie-les Iles. Pour les trois années de l'entente, le FRAPMGIM dispose d'un budget total pouvant aller jusqu'à 1 100 000 \$. Ce budget permet au Fonds de soutenir financièrement des projets soumis par les prospecteurs autonomes, et de réaliser des travaux en vue de réévaluer le potentiel minéral de la région. Depuis sa fondation en 1997, le FRAPMGIM a soutenu 89 projets de prospection de base et avancés représentant une somme totale de 440 000 \$. Grâce à ces subventions, le fonds a permis de découvrir 15 nouveaux indices minéralisés.

La région no 11, Gaspésie- les Iles-de- la- Madeleine inclut également les expéditions de la mine de sel Seleine des Iles-de-la-Madeleine dont les chiffres de production n'apparaissent pas dans les statistiques du Ministère des Ressources naturelles du Québec. La mine de sel Seleine située à Grosse-Ile est entrée en production en 1983. Depuis 1988, elle est une division de la Société Canadienne de Sel. Ce sel est utilisé pour le déglacage des routes en hiver. La production annuelle de la mine est de 1,5 millions de tonnes. Elle fournit du travail à 165 employés.

En 1997, la direction de Cimbec a annoncé le lancement du projet de construction au coût de 310 millions de dollars. Les travaux doivent s'échelonner de mars 1998 jusqu'à l'an 2000. À ce jour, le terrassement du site est effectué et les travaux de construction ont cessé. La capacité de l'usine est calculée à 1 million de tonnes par année. La majorité de la production sera exportée dans l'est des États-Unis. Ce projet devrait créer une centaine d'emplois directs et environs 300 emplois indirects.

Autres faits saillants, depuis 1992, la société Noranda a consacré 35 millions de dollars pour l'amélioration des performances de sa fonderie de cuivre de Murdochville. Cet investissement a permis de mieux positionner la fonderie de Murdochville sur l'échiquier mondial du smeltage.

FORCES

- * La péninsule gaspésienne ainsi que les Iles-de-la-Madeleine recèlent toujours un potentiel minier intéressant;
- * La péninsule gaspésienne recèle plusieurs types de gisements correspondant à des environnements géologiques précis et assez bien connus;
- * Si le passé est garant de l'avenir, il y a eu plusieurs opérations minières rentables en Gaspésie et les possibilités d'en trouver d'autres sont bonnes;
- * Sept types de minéralisations sont connus à travers le territoire. Nous n'aborderons pas la question des hydrocarbures car ils n'ont pas donné à ce jour de résultats probants;
- * Par contre, les dômes de sel des Iles ont déjà fait l'objet d'études pour l'entreposage d'hydrocarbures et de gaz naturel importé d'Afrique du Nord;

- Les sept types de minéralisation connues en Gaspésie-Les -Iles-de-la-Madeleine sont les suivants:
 - 1) Les évaporites: mine Seleine, présence de potasse dans les dômes de sel, gypse;
 - 2) Minéralisations associées aux intrusifs granitiques: les porphyres cuprifères, les skarns, les filons de la mine Madeleine (Cu-Ag, les filons de la mine Candego (Pb-Ag-Ag), ceux de la mine Fédéral ou du Dôme de Lemieux (Pb-Zn-Cu-Ag);
 - 3) Les minéralisations associées aux roches ultramafiques: cuivre, nickel, minéraux du groupe du platine, cobalt, chrome, amiante, or et argent sans oublier l'olivine fraîche (gisement Conwest situé dans le parc) qui est utilisée dans les réfractaires;
 - 4) Minéralisations associées aux roches volcaniques des Shickshocks, de la bande de Walbank-Deville, Maria, Ste-Marguerite, du membre du lac McKay. C'est dans ce dernier que Raudin et J.B. Beaudin ont mis à jour de nombreuses et riches minéralisations en cuivre natif et argent, semblables à celles du Michigan;
 - 5) Minéralisations associées aux grandes structures cisaillantes: le modèle de la faille du Grand-Pabos ou de la faille des Shickshocks. La faille du Grand-Pabos est connue pour ses minéralisations en or-argent (Reboul, Robidoux, lac Arsenault, Vallée sèche, St-André, St-Jules) et en métaux de base (Reboul, Robidoux) et autres métaux (Ni, Cr, Co);
 - 6) Les minéraux industriels: outre l'amiante et l'olivine, on retrouve en Gaspésie de nombreux minéraux industriels tels que : la silice (Uniquartz, Cherbourg), des calcaires, de la perlite, des agates, des dolomies, de la barytine, des bentonites et des feldspaths. La liste n'est pas exhaustive;
 - 7) La pierre de construction: on retrouve sous cette dénomination certains matériaux utilisés pour la construction et la décoration. On peut y inclure également les minéraux de collection (quartz, améthyste, agates, azurite, malachite etc...);
- * L'application des nouveaux modèles métallogéniques pour la recherche de types de gîtes autres que ceux traditionnellement recherchés en Gaspésie (cuivre porphyrique, skarn Cu);
- * Le déboisement aide fortement la prospection et permet un accès à des territoires jusque là difficiles;
- * Présence en région d'un bureau du MRNQ offrant une documentation géoscientifique importante. Cette documentation est de plus en plus disponible électroniquement;
- Présence également d'un Fonds minier voué à l'assistance à la prospection minière et qui encourage et encadre les prospecteurs;

LIMITES

- * Il y a donc un potentiel minéral indéniable sur une portion assez bien connue du territoire avec cependant de nombreux problèmes techniques liés à la nature du terrain et à l'altération superficielle des roches. En effet, les zones les plus propices à la minéralisation se situent à flanc de montagne ou au fond des vallées, autrement dit dans des secteurs où les compagnies forestières ne vont pas exploiter le bois et où les dernières glaciations ont accumulé de fortes épaisseurs de mort-terrain. Il est difficile dans ces conditions de voir les roches et les minéralisations.
- * Les grands plateaux de calcaire et de grès, exploités intensivement pour le bois offrent un intérêt limité sauf pour les minéraux industriels et la pierre de construction.
- * Au Québec, l'exploration s'est faite progressivement depuis la colonisation. Les possibilités de trouver des gisements près de la surface sont minces. Les concentrations de métaux exploitables sont maintenant découvertes de plus en plus à de grandes profondeurs (Murdochville, Matagami, Val d'Or, MSV-Chibougamau);
- * La prospection de surface va continuer de donner des indications sur la présence possible de minéraux en profondeur, mais cette prospection doit être suivie par des programmes d'exploration de plus en plus élaborés que les prospecteurs ne peuvent financer. La contribution des compagnies minières est requise pour prendre la relève et poursuivre les efforts. Dans le but d'aider cette contribution, le MRNQ subventionne en Abitibi, un programme de trous de forage profonds. Ce programme n'est malheureusement pas offert en Gaspésie en dépit de la profondeur des minéralisations en cuivre recherchées et trouvées par Exploration Noranda et SOQUEM;
- * Le budget alloué au Fonds minier n'est pas assuré d'année en année. Il est tributaire des investissements locaux et du programme du MRNQ. On ne peut faire, dans ce cas, de prévisions à moyen ou long terme;
- * Les ententes entre le programme d'assistance à l'exploration minière du Québec (PAEMQ) du Ministère des Ressources naturelles et les fonds miniers régionaux expirent en mars 2000 sans assurance de renouvellement;
- * Il est difficile de financer la formation et le perfectionnement des prospecteurs par les programmes d'emploi existants à cause de la faiblesse de l'employabilité de ceux-ci, malgré le fait qu'ils doivent suivre des cours reconnus pour être éligibles aux programmes d'assistance financière;
- * Le nombre des prospecteurs actifs en Gaspésie est en régression constante depuis la fin des deux programmes de l'Entente Canada-Québec;
- * Le Ministère des Ressources naturelles du Québec est de plus en plus absent en Gaspésie, et les cartes géologiques et métallogéniques ne sont plus mises à jour.

FACTEURS EXTERNES

- * Depuis 1997, les investissements miniers ont fortement chuté au Canada et dans le monde. Le scandale de BreX, la chute importante du prix de l'or, la crise économique des pays d'Asie et plus près de nous quelques fiascos de sociétés juniors et des recotisations de Revenu Canada pour des abris fiscaux refusés rétroactivement, ont fait en sorte que les investisseurs ont abandonné le secteur minier.
- * Les financements par actions accréditives n'ont plus le même attrait et les investisseurs s'attendent à recevoir plus de déductions fiscales de la part des sociétés;
- * Un autre constat peut-être fait aujourd'hui, c'est que les firmes de courtage qui avaient l'habitude de financer les sociétés juniors sont achetées par de plus grosses compagnies et ces dernières par des banques. Ce faisant, ces nouvelles firmes de courtage refusent de préparer un prospectus et un financement pour des investissements de moins de 25 millions de dollars.
- * L'apparition de courtiers à escompte et de transactions par la communication électronique, font disparaître également les possibilités de financement.
- * La population gaspésienne hésite à investir dans les sociétés minières junior,
- * La globalisation des marchés et des investissements fait que les compagnies d'exploration minière s'orientent de plus en plus vers l'étranger;
- * Les gisements à découvrir au Canada sont de plus en plus éloignés des grands centres (Raglan, Diamet, Lupin, Troilus, Voisey bay, etc...) ou de plus en plus profonds (Matagami, Murdochville, Sigma, MSV, etc...)
- * Les investissements vont là où historiquement, les succès ont été les meilleurs (Nord de l'Ontario, Abitibi du Québec, etc.);
- * Les investissements actuels dans le secteur minier ont tendance à se tourner vers des commodités qui n'ont jamais été exploitées en Gaspésie ou aux Iles (diamants, or, nickel, uranium, pétrole);
- * L'industrie minière, dans sa recherche de nouveaux gisements, doit tenir compte des revendications territoriales des Autochtones.

ENJEUX

Les enjeux régionaux concernant l'industrie minière sont de taille. Il est primordial de renouveler les ressources minérales du territoire. On a vu qu'un arrêt des opérations de la mine de sel pendant plus d'une année a fait perdre plusieurs dizaines de millions de dollars à la communauté. La fermeture de la mine de Murdochville fait perdre 185 emplois directs et une centaine d'emplois indirects et c'est la moitié de la ville de

Murdochville qui est affectée;

L'enjeu principal du secteur minier est de découvrir de nouveaux gisements, créer de l'emploi et assurer le renouvellement des réserves pour la survie de l'industrie et générer des profits et des retombées économiques pour la région. Pour cela, il faut:

Rendre l'exploration en Gaspésie attrayante, facile et rentable pour les sociétés d'exploration juniors et majeurs;

Promouvoir le potentiel minéral et montrer la signification des nouveaux indices;

Favoriser le financement des sociétés d'exploration minière oeuvrant sur le territoire par d'autres moyens que les subventions du MRNQ;

Sensibiliser les personnes qui paient de l'impôt aux abris fiscaux miniers. Ces fonds sont dépensés dans la région de façon plus efficace et plus rapidement que les impôts;

Sensibiliser d'autres sociétés à venir investir dans la région. Pour cela, il faut promouvoir les découvertes minérales et le potentiel minier en utilisant toutes les tribunes possibles ;

Continuer le financement de projets de recherche géoscientifique et métallogénique par le fédéral et le provincial;

ORIENTATION SECTORIELLE

La prospection a permis au cours des dix dernières années de découvrir, avec l'aide involontaire des sociétés forestières, plus de cent indices minéralisés dont certains ont été jugés très significatifs par le Ministère des Ressources naturelles du Québec, des universitaires et des sociétés minières. Cette recherche d'indices doit continuer. Les prospecteurs doivent suivre les exploitations forestières.

De son côté, le MRNQ doit profiter de cette infrastructure forestière pour mettre à jour ses cartes géologiques qui pour la plupart ont été faites lorsque le territoire était boisé et en grande partie inaccessible.

Demander aux deux paliers de gouvernement un crédit d'impôt supplémentaire à l'investissement dans l'exploration minière Gaspésienne.

Mettre sur pied un guide géotouristique complet et adapté à la région.

Enfin, la passion, la persévérance et une équipe bien formée et compétente sont le gage du succès. Un exemple: la découverte du gisement de cuivre du Mont-Porphyre par Mines Gaspé 39 ans après la production. Bien que non-économique, éventuellement ce gisement pourrait être mis en exploitation de façon rentable et sécuritaire si le prix du cuivre s'apprécie et si la technologie le permet.

FICHE SIGNALÉTIQUE

PRODUCTEURS

Métaux: Mines Gaspé, Murdochville

Minéraux industriels: Mines Seleine,

Pierre de construction, sables et graviers:

Onze producteurs dont cinq carrières appartiennent au ministère des Transports;

SOCIÉTÉS D'EXPLORATION PUBLIQUES

Exploration NORANDA

Exploration RAUDIN Inc.

Ressources APPALACHES Inc.

SOCIÉTÉ D'EXPLORATION PRIVÉES

SOQUEM Inc.

Ressources du Mont-Paul inc.

Explorations Lesseps Inc.

Oracle Exploration Inc.

Ressources Valmont Inc.

Dolomex Inc.

FONDS RÉGIONAL D'ASSISTANCE À LA PROSPECTION MINIÈRE DE LA GASPÉSIE ET DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE